

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Economie — 23/09/2026 05:40 creat by Kalanso App

Le Marché de Concurrence Parfaite

En économie, le modèle de **concurrence parfaite** est un idéal théorique qui permet de comprendre le fonctionnement des marchés et de servir de référence pour évaluer leur efficacité. Ce cours présente les hypothèses, les implications et les limites de ce modèle.

1. Les hypothèses de la concurrence parfaite

Pour qu'un marché soit en concurrence parfaite, cinq conditions doivent être réunies :

- **Atomicité** : un très grand nombre d'acheteurs et de vendeurs, chacun étant trop petit pour influencer le prix. Ils sont donc preneurs de prix.
- **Homogénéité du produit** : les biens échangés sont identiques, sans différenciation.
- **Libre entrée et sortie** : les entreprises peuvent entrer ou quitter le marché sans coût ni barrière.
- **Information parfaite** : tous les agents connaissent les prix et les caractéristiques des biens.
- **Mobilité parfaite des facteurs** : le travail et le capital se déplacent librement vers les usages les plus rémunérateurs.

Ces hypothèses sont très restrictives ; peu de marchés réels les respectent totalement. Cependant, elles permettent de construire un modèle où le marché atteint un équilibre optimal.

2. L'équilibre du marché en concurrence parfaite

Sur un marché concurrentiel, l'offre et la demande déterminent le prix d'équilibre. La courbe de demande est décroissante : plus le prix est élevé, moins les consommateurs achètent. La courbe d'offre est croissante : plus le prix est élevé, plus les producteurs sont incités à vendre.

À l'intersection de ces deux courbes, on obtient le **prix d'équilibre** et la **quantité d'équilibre**. Toute situation de prix supérieur entraîne un excédent (offre > demande), ce qui pousse le prix à la baisse. Un prix inférieur crée une pénurie (demande > offre), faisant monter le prix. Le marché s'auto-régule.

Pour une entreprise individuelle, le prix est une donnée. Elle maximise son profit en produisant la quantité pour laquelle le coût marginal égale le prix. À long terme, les profits anormaux attirent de nouvelles entreprises, ce qui augmente l'offre et fait

baissier le prix jusqu'à ce que le profit économique soit nul. Chaque entreprise produit alors à son coût moyen minimum.

3. Efficacité et optimalité

Le modèle de concurrence parfaite est souvent présenté comme la situation la plus efficace. En effet, à l'équilibre :

- **Le surplus total est maximisé** : la somme du surplus du consommateur et du surplus du producteur est la plus élevée possible.
- **L'allocation des ressources est optimale** : le prix reflète à la fois le coût marginal de production et la disposition marginale à payer des consommateurs. On parle d'efficacité allocative.
- **Aucune intervention de l'État n'est nécessaire** : le marché s'autorégule et atteint un optimum de Pareto.

En revanche, toute déviation par rapport à ce modèle (monopole, externalités, biens publics, asymétries d'information) entraîne une perte d'efficacité et justifie parfois l'intervention publique.

4. Exemples et applications

Peu de marchés sont parfaitement concurrentiels, mais certains s'en approchent :

- **Les marchés agricoles** (blé, maïs) : de nombreux producteurs vendent un produit homogène, même si des subventions et barrières existent.
- **Les matières premières** (pétrole, minerais) : les produits sont standardisés et les prix se forment sur des marchés mondiaux.
- **Les marchés financiers** : les actions sont homogènes, l'information est largement diffusée, et les transactions sont nombreuses.
- **Le commerce en ligne** : pour certains biens standardisés, la comparaison des prix est facile, mais la différenciation et les coûts de transport limitent la concurrence parfaite.

Ces exemples montrent que le modèle, bien qu'abstrait, aide à comprendre les forces qui poussent les prix vers le coût marginal et incitent les entreprises à être efficaces.

5. Limites et critiques du modèle

Le modèle de concurrence parfaite est critiqué pour son irréalisme :

- **Hypothèses irréalistes** : information parfaite, homogénéité des produits, atomisticité... sont rarement observées.
- **Absence d'innovation** : dans un monde de concurrence pure, les entreprises n'ont pas de profit pour financer la recherche-développement, ce qui peut freiner le progrès technique.

- **Coûts de transaction** : les marchés réels impliquent des coûts de recherche, de négociation et d'exécution des contrats.
- **Pouvoir de marché** : de nombreuses industries sont oligopolistiques ou monopolistiques, avec des prix supérieurs au coût marginal.

Malgré ces limites, le modèle reste un outil pédagogique essentiel pour analyser les effets des politiques économiques et comprendre les mécanismes de marché.

Conclusion

La concurrence parfaite est un modèle théorique qui décrit un marché idéal où de nombreux agents échangent un bien homogène, avec libre entrée et information parfaite. Il aboutit à un équilibre efficace, maximisant le surplus total. Si les marchés réels s'en écartent souvent, ce modèle fournit une référence précieuse pour évaluer les situations de monopole, d'oligopole ou de concurrence imparfaite, et pour justifier certaines interventions publiques. Comprendre ses hypothèses et ses implications est fondamental en économie.

Document créé par Kalanso App — 23/09/2026 05:40 — Disponible sur Playstore - App